



DEAS - SG
Case postale 3952
1211 Genève 3

Genève, le 23 mars 2018

**Discours de M. Mauro Poggia, conseiller d'Etat chargé
du département de l'emploi, des affaires sociales et de la santé (DEAS)**

Cérémonie de la première pierre de l'EMS l'Adret

Puisque cette intervention sera encapsulée et enterrée avec les autres sous la première pierre de "L'Adret", pour être découverte un jour par l'humanité du futur, permettez-moi de m'adresser en simultané à deux publics, dans deux espaces/temps différents:

Mesdames et Messieurs du présent,
Mesdames et Messieurs de l'avenir,

Aujourd'hui à Genève, en ce vendredi 23 mars 2018, c'est un grand jour. Une journée historique, emblématique même, puisqu'aujourd'hui, nous vivons une mini-révolution dans le paysage sociétal genevois.

Pour reprendre la formule, à la fois pertinente et poétique, développée dans le livre qui présente le projet de l'Adret, nous célébrons notre entrée dans la société de longue vie.

Nous voilà embarqués pour adopter une vision résolument différente de la réalité, de ce que nous pourrions en faire et de qui nous pourrions devenir.

Nous voilà sur le point de donner corps à des concepts novateurs et de réorienter, de manière radicale, nos politiques publiques – en particulier celles consacrées à l'urbanisation, à l'environnement et la prise en charge de personnes entrant dans leur 3^e ou leur 4^e âge.

Notre société connaît des hauts et des bas. Aujourd'hui, comme hier et comme demain, nous sommes capables du meilleur et du pire. Nous pouvons nous montrer d'une générosité édifiante, comme d'un égoïsme crasse.

Comme dans les contes et les mythes, notre société doit vaincre ses démons, tuer ses dragons. Elle doit traverser des épreuves, surmonter ses faiblesses et terrasser ses peurs.

De quels défis, de quelles peurs s'agit-il ? Le livre '*Habiter dans la société de longue vie*' vous éclairera. (S'il n'est pas prévu d'enterrer ce fascicule avec les discours, je veillerai à déposer discrètement ma copie non loin de la capsule, car ce texte mérite de passer à la postérité...)

Pour relever ces défis, notre société possède heureusement des "super pouvoirs" : parmi eux, il en est un essentiel, incontestable, qui existe depuis l'aube de l'humanité. Cette force s'appelle solidarité.

Mesdames et Messieurs de l'avenir, si vous avez été en mesure de déterrer et de déchiffrer ces textes, c'est que vous êtes vous-mêmes les survivants, les héritiers et les porteurs privilégiés de cet esprit de solidarité et d'entraide.

L'histoire nous le montre, les civilisations humaines sont programmées pour naître et mourir. De nos cités, de nos palais ne restent en fin de compte que quelques ruines dans le désert.

Notre civilisation non plus n'aura probablement pas échappé à ce funeste destin mais j'espère néanmoins que les idées généreuses qui inspirent aujourd'hui le projet de "L'Adret", auront pu prendre racine et se développer, offrant ainsi à notre société un peu d'immortalité.

De la civilisation du 3^e millénaire, vous ignorez sans doute, Mesdames et Messieurs de l'avenir, qu'elle surfait depuis peu sur le *WorldWideWeb*, qu'elle était parfois "accro" aux 'réseaux sociaux', qu'elle raffolait des logos et des sigles, qu'elle était frappée de plein fouet par la révolution des TIC (technologies de l'information et de la communication) et que nombre de questions existentielles, qu'elle se posait, tournaient autour des implications de l'intelligence artificielle et du transhumanisme.

Vous ignorez sans doute aussi que notre civilisation avait consacré le principe d'individuation et qu'il y était de plus en plus facile de vivre centenaire. Et que ses membres étaient aux prémices de la société de longue vie – une société où l'âge de la retraite marquait l'avènement d'une cinquième saison : une saison riche, intense et joyeuse, inspirée de nouvelles rencontres et portée par l'acquisition, chaque jour, de nouvelles compétences.

Mesdames et Messieurs de l'avenir, au nom de ce qui était, en 2018, le gouvernement du canton de Genève, je formule mes vœux que vos fouilles archéologiques et l'étude de ces textes vous permettront de réaliser combien vos aïeux avaient réussi à créer une société, non pas parfaite, mais où il faisait bon vivre. Une société dont les membres ont fait le choix de construire à la mesure de l' "*homo-solidarus*".

Avant de conclure, j'aimerais exprimer, au nom du département de l'emploi, des affaires sociales et de la santé (DEAS), ma reconnaissance et mes félicitations à toutes les personnes qui ont contribué à porter ce magnifique projet de la fondation communale pour le logement des personnes âgées de Lancy.

Je vous remercie de votre attention.